



HAL
open science

Émergence d'une posture psychophénoménologique dans le vécu subjectif d'une recherche doctorale

Laurence Appriou-Ledesma

► To cite this version:

Laurence Appriou-Ledesma. Émergence d'une posture psychophénoménologique dans le vécu subjectif d'une recherche doctorale. Colloque international. L'apport de Pierre Vermersch à l'étude de la subjectivité. Épistémologie, méthodologie, pratique, Aix-Marseille Université; CNRS, Oct 2022, Marseille, France. hal-04080621

HAL Id: hal-04080621

<https://cnam.hal.science/hal-04080621v1>

Submitted on 5 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Laurence APPRIOU-LEDESMA

Docteure en Sciences Humaines, spécialité Sciences de la formation

Chercheure associée UR 7529, FoAP, Formation et apprentissages professionnels, le CNAM Paris (Conservatoire national des arts et des métiers)

Formatrice certifiée à l'accompagnement et à l'analyse des pratiques par les techniques d'aide à l'Explicitation, Grex2

laurenceappriou.ledesma@yahoo.com

Version pré-publication - 30 octobre 22- Expliciter

Retour sur l'émergence d'une posture psychophénoménologique dans le vécu subjectif de la recherche doctorale : quatre ans après

Laurence Appriou-Ledesma

Cet article partage une réflexion sur l'émergence d'une posture psychophénoménologique dans l'expérience d'une thèse de doctorat et le vécu subjectif de la recherche doctorale quatre ans après la soutenance de thèse. Il vise à éclairer les dynamiques identitaires d'une chercheure engagée dans une recherche mobilisant la psychophénoménologie comme épistémologie et l'explicitation comme méthode de recueil de données de recherche.

Mon doctorat spécialisé en Formation des adultes s'est déroulé à l'école doctorale Abbé Grégoire de l'université du Cnam¹ dans une temporalité longue de la recherche, pendant quatre années. La formation doctorale était rattachée au Centre de Recherche sur la Formation² dont les objets de recherche portaient sur les activités de formation et de développement de compétences dans leurs rapports avec les activités professionnelles. Les thématiques du laboratoire sont les constructions identitaires, formation et la professionnalisation, et mobilisent une problématique de la construction conjointe des activités et des sujets en situation. Depuis quatre ans, je suis chercheure associée au FoAP³ qui, dans la continuité du CRF, traite de problématiques de la formation des adultes et de la professionnalisation. Je suis particulièrement impliquée dans la thématique 2 qui cible la compréhension des dynamiques identitaires en jeu dans un curriculum en formation. Je suis également formatrice certifiée par le Grex aux techniques d'aide à l'explicitation.

Ma thèse porte sur la professionnalité émergente des débutants infirmiers et les transformations identitaires à l'œuvre dans les débuts professionnels.

¹ Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris.

² CRF-1986-2019-JM-Barbier.

³ UR7529, Formation et Apprentissages Professionnels, Cnam Paris.

Laurence APPRIOU-LEDESMA. Version 1 colloque International Pierre Vermersch- « L'apport de Pierre Vermersch à l'étude de la subjectivité », Octobre 2022.

Dans ce contexte, stimulée par la proposition du colloque Pierre Vermersch sur l'étude de la subjectivité, j'ai procédé à un retour réflexif à propos de ma rencontre avec l'explicitation et l'éclairage qu'apportent les travaux de Pierre Vermersch sur mes problématiques de recherche sur la professionnalisation et les dynamiques identitaires, notamment celles mobilisant les vécus subjectifs des infirmiers débutants.

Dans cette contribution, je cible l'émergence d'une posture psychophénoménologique de recherche, en termes de représentations identitaires⁴ ou représentations de ce qui fait la continuité d'un sujet dans les changements qui l'affectent. La discussion porte sur la construction de la posture professionnelle du chercheur par les dynamiques identitaires (constituées de composantes « indissociablement complémentaires et interactivement conflictuelles »⁵) en jeu dans la réalisation de la thèse. Le travail identitaire se produit par des processus de construction, déconstruction et reconstruction de soi comme une dynamique permanente et complexe chez le sujet ; il porte des effets sur son développement professionnel.

Ces processus interviennent dans les constructions de sens opérées par le chercheur. Je pose l'hypothèse que ces gestes de construction de sens présents dans les différentes étapes d'une recherche scientifique participent du développement professionnel d'un chercheur en sciences, et évoluent au fur et à mesure de l'analyse des données. Les méthodes de recueil de données (entretien compréhensif, entretien d'explicitation et entretien d'explicitation biographique) et d'analyse (analyse de contenu thématique, réduction phénoménologique) utilisées situent ma recherche doctorale dans une épistémologie psychophénoménologique. Ce choix des réductions phénoménologiques rejoint ma posture psychophénoménologique qui se propose d'explorer des moments de pratique professionnelle jugés signifiants par le sujet lui-même et de proposer un décryptage de sens⁶ dans la recherche du sens, des valeurs, des croyances et des dynamiques identitaires incarnés dans la pratique professionnelle. Entre les moments du parcours et ceux de pratique professionnelle choisis, « il y a des liens, rendus lisibles par la récurrence des mêmes mots, des mêmes expressions et/ou des mêmes gestes »⁷. Enfin, la constitution des huit récits phénoménologiques en souhaitant retracer les « éléments les plus phénoménologiquement probants de l'entretien »⁸ m'a offert la possibilité d'habiter entièrement ma posture psychophénoménologique ; j'ai eu le sentiment de m'imprégner complètement du « matériau » en termes de « vécus » dans une attitude empathique et non-interprétante. Mon engagement phénoménologique en tant que chercheuse en formation des adultes se situe d'une part, vis-à-vis de la parole reçue, de la confiance accordée et de la personne elle-même dans toute sa

⁴ Barbier, J-M. (2018). L'identité, comme représentation et comme énoncé.

⁵ Kaddouri, M. (2006). Dynamiques identitaires et rapport à la formation. Dans : J-M. Barbier, E. Bourgeois, G. De Villers, M. Kaddouri. *Constructions identitaires et mobilisation des sujets en formation* (pp.121-147). L'Harmattan.

⁶ Faingold, N. (2011). Explicitation des pratiques, décryptage de sens. Dans : M. Hatano, G. Le Meur. *Approches pour l'analyse des activités* (pp. 115-159). L'Harmattan.

⁷ Faingold, N. (2001). De moment en moment, le décryptage de sens. *Expliciter*, 42, 40-48.

⁸ Paillé, P., Mucchielli, A. (2012). L'examen et l'analyse phénoménologiques des données d'entretien. Dans : *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (pp.139-155). Armand Colin.

Laurence APPRIOU-LEDESMA. Version 1 colloque International Pierre Vermersch- « L'apport de Pierre Vermersch à l'étude de la subjectivité », Octobre 2022.

précieuse singularité, et d'autre part, par ce processus de réécriture sous une perspective émique du sujet interviewé. Mes analyses se sont co-enrichies de la recherche biographique par ses constructions narratives et, de la psychophénoménologique par ses possibilités d'accès aux expériences subjectives. L'aspect longitudinal de l'étude a pris une importance tant sur le plan de la compréhension de la professionnalité émergente⁹ des débutants infirmiers (objet de recherche de la thèse) que sur la professionnalité en cours de chercheur (vécu du chercheur en formation par et à la recherche) ; il a permis de voir apparaître des transformations des représentations identitaires chez les sujets interviewés et chez le chercheur.

Par ailleurs, l'articulation des deux cadres théoriques : la psychophénoménologie¹⁰ proposé par Vermersch et l'analyse des dynamiques identitaires¹¹ a fondé l'épistémologie du travail de thèse. Une entrée de l'identité, par les dynamiques identitaires et les représentations identitaires, enrichie de la notion du sentiment identitaire¹², a permis d'intégrer la subjectivité et par là-même accentuer l'idée de l'incorporation de ses composants identitaires par le sujet. La grille d'analyse des sentiments (de cohérence, d'unité, d'appartenance, de différence, de valeur personnelle, d'autonomie et de confiance) confrontée au corpus de verbalisations a produit des résonances sur mes propres dynamiques identitaires en cours de transformation dans cette période de transition.

J'ai incarné, dans ma démarche de recueil de données, une posture permettant l'accompagnement de la verbalisation de la parole du sujet-répondant en m'appuyant sur la démarche de l'explicitation dans le sens où les verbalisations sur les débuts professionnels pouvaient aider à la prise de conscience par le sujet des freins ou des facilités dans cette expérience des débuts. Ces éléments alors conscientisés pouvaient influencer leurs dynamiques identitaires en termes de « sentiment identitaire professionnel »¹³ (Appriou-Ledesma, 2018, 2021). J'ai ainsi construit une posture de chercheur-accompagnateur de la parole du sujet-répondant, tout en gardant l'ambition scientifique de produire des données de verbalisations recevables en tant que produits de recherche. Les conditions de production caractérisées par une collecte rigoureuse et éthique, dans le respect de la parole accordée, sont au cœur de ma posture épistémologique psychophénoménologique. Ma posture d'analyste qualitatif dans le travail d'émergence des données (Vermersch, 2009) peut en être caractéristique. Ainsi, j'ai

⁹ Jorro, A., De Ketele, JM. (2011). *La professionnalité émergente : quelle reconnaissance ?* De Boeck.

¹⁰ Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie. Vers une psychophénoménologie*. PUF.

¹¹ Kaddouri, M. (2019). Les dynamiques identitaires : une catégorie d'analyse en construction dans le champ de la formation des adultes. *Savoirs*, (1), 13-48.

¹² Erikson, 1968 ; Allport, 1970 ; Tap, 1988.

¹³ Les résultats de ma recherche doctorale sur les débuts professionnels montrent que le « sentiment identitaire professionnel » peut émerger quand le sujet se sent pleinement à sa place et à sa juste valeur dans une situation professionnelle qu'il gère en toute autonomie, dans laquelle il se sent capable de prendre des décisions et dont il surmonte les épreuves de professionnalité. Il se déploie sur un socle de composants du sentiment identitaire équilibrés aux yeux du sujet et en adéquation avec sa démarche de projet identitaire développé pour lui-même et par lui-même, ainsi que sa volonté d'exister en tant que professionnel (Appriou Ledesma, 2018, p. 212) ; il comprend les « composants du sentiment d'identité articulés au rapport que le sujet entretient avec la situation vécue en termes de reconnaissance, valeurs et compétences professionnelles » (Appriou-Ledesma, 2021).

Laurence APPRIOU-LEDESMA. Version 1 colloque International Pierre Vermersch- « L'apport de Pierre Vermersch à l'étude de la subjectivité », Octobre 2022.

privilegié l'approche expérientielle, réflexive et en première personne. La recherche de significations, au cœur de ces méthodes, rejoint les prémices de la phénoménologie. L'épochè ou acte de suspension du jugement fondé sur des connaissances acquises¹⁴ permet de chercher le sens et non pas l'explication. Je pense avoir construit cette attitude phénoménologique par le recours à la description des vécus subjectifs ; elle est visible dans les trois phases de la recherche longitudinale.

Une distanciation me permet d'affirmer à présent que l'épistémologie dans laquelle je me situe en tant que chercheure relève d'une posture psychophénoménologique qui s'est construite progressivement dans mon parcours doctoral d'une durée de quatre années. Elle caractérise aujourd'hui ma posture de recherche qui prend en compte la subjectivité de la personne en première personne et intègre ce que vit le sujet selon lui et dont il peut verbaliser la description. La subjectivité implique des questions de sens et de valeurs. La posture du chercheur qui ne dit pas à la place des sujets ce qu'ils vivent dans une situation spécifiée, mais plutôt accorder au sujet la possibilité de dire de son expérience, ce qu'il vit¹⁵ a l'ambition de rendre scientifique l'objet de la subjectivité. J'ai vécu cette expérience dans l'engagement de ma thèse.

Enfin, une synergie entre l'objet de recherche travaillé (la professionnalité spécifique des débutants infirmiers) et mon vécu subjectif en tant que chercheur débutant semble s'être produite, notamment à la faveur d'une posture et de considérations théoriques à propos des notions du sujet, du vécu, de l'intentionnalité, les statuts de la vérité, etc. A l'appui des travaux de Pierre Vermersch, « Le vécu n'existe que dans un moment spécifié et singulier dans une temporalité du présent ; il désigne la globalité de la relation du sujet au monde et à lui-même telle qu'il la vit effectivement et l'éprouve dans tous ses aspects »¹⁶. Mobiliser ces notions m'a amené à être attentive (au sens de l'introspection) à mon propre vécu des débuts professionnels et mon « soi » en tant que sujet dans une projection de soi professionnel chercheur, portant la subjectivité au cœur même des dynamiques de professionnalisation. C'est aussi ici que l'imprégnation de la proposition épistémologique de Pierre Vermersch s'est révélée porter des effets sur ma propre réflexivité de ma pratique en cours de construction.

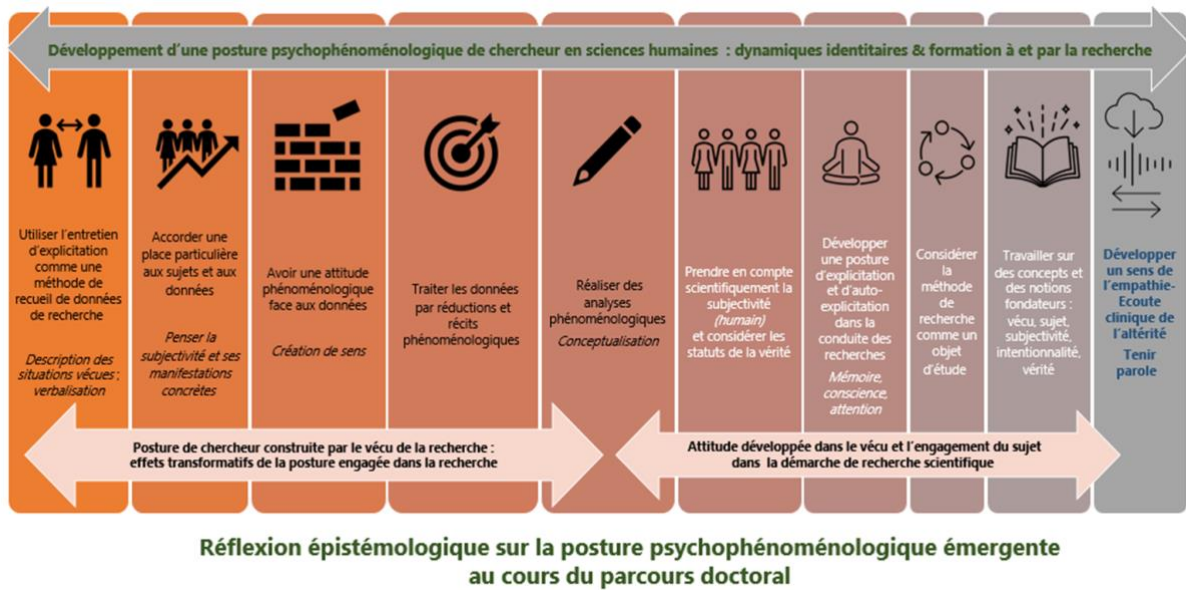
Pour conclure, la posture psychophénoménologique dans la recherche comporte selon moi des spécificités. La principale est de considérer la subjectivité comme un objet scientifique. Je propose une modélisation de la posture psychophénoménologique émergente au regard de mon expérience au cours de mon parcours doctoral (encadré ci-dessous).

¹⁴ Husserl, E. (1950). Les réductions phénoménologiques. Dans : *Idées directrices pour une phénoménologie* (pp.187-205). Gallimard.

¹⁵ Mouchet, A., Cattaruzza, E. (2015). La subjectivité comme ressource en éducation et en formation. *Recherche et Formation*, 80.

¹⁶ Vermersch, P. (1994). *L'entretien d'explicitation*. ESF.

Laurence APPRIOU-LEDESMA. Version 1 colloque International Pierre Vermersch- « L'apport de Pierre Vermersch à l'étude de la subjectivité », Octobre 2022.



Cet hommage à Pierre Vermersch a été pour moi l'occasion, quatre années après ma soutenance de thèse, de procéder à un retour réflexif sur la posture en émergence dans cette temporalité, et de « dire » la prise de conscience d'une posture favorable à la transition opérée entre l'explicitation, en tant que méthode de recueil de données en recherche, et la psychophénoménologie, en tant que posture qui m'a amené à incarner, en cohérence avec mes valeurs humanistes (attitude d'ouverture, d'empathie et de respect dans le vécu d'autrui), une nouvelle professionnalité. Aujourd'hui, l'entretien d'explicitation est une ressource dans mes activités de recherche, de formateur des adultes et de coordinatrice de recherche. Ma posture psychophénoménologique, initialement née dans le vécu de la recherche doctorale, semble être une empreinte dans toutes mes dimensions identitaires, dans les différentes activités professionnelles et les interrelations engagées professionnellement, scientifiquement et tout simplement, humainement.